HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la premiere Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Aiyar 5785

גליון מספר 364 (544)

PARACHATH EMOR

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

Et D-ieu parla ainsi à Moché : qu'on emmène le blasphémateur hors du camp ; que tous ceux qui l'ont entendu imposent leurs mains sur sa tête, et que toute la communauté le lapide (XXIV, 14).

וַיְדַבֵּר יְקֹוָק אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר הוֹצֵא אֶת הַמְקַלֵּל אֶל מִחוּץ לַמַּחֲנֶה וְסָמְכוּ כָל הַשֹּׁמְעִים אֶת יְדֵיהֶם עַל רֹאשׁוֹ וְרָגְמוּ אֹתוֹ כָּל הָעֵדָה

L'ABSTINENCE CONDUIT À LA SAINTETÉ

Rachi précise : on lui dit (au blasphémateur) : "ton sang retombe sur ta tête et nous ne serons pas punis pour ta mise à mort, car c'est toi qui en es la cause."

II est intéressant de comprendre pourquoi Rachi juge nécessaire d'ajouter ces détails. Pourquoi dire au blasphémateur qu'il est responsable de sa mise à mort ?

Apparemment, ce blasphémateur mérite quelque peu notre compréhension. Voilà un homme qui était présent parmi tout Israël au moment sublime du Don de la Thora. II avait auparavant été témoin de tous les miracles réalisés en Egypte, ainsi que la Sortie d'Egypte et la traversée de la Mer Rouge. Que de faits prodigieux se sont déroulés devant ses yeux ! Et à présent, même les membres de sa tribu ne lui permettent pas de dresser sa tente parmi eux ! Que peut-il faire ? Où peut-il camper ?

Que lui reproche-t-on donc ? Il semble être plus malheureux que méchant. La société dans laquelle il évolue, c'est la société de la Génération de Sagesse, dont les préoccupations sont d'ordre spirituel. Pourquoi les Hébreux se montrent-ils si distants, si froids à son égard?

A cette dernière ques-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Une des tâches du bedeau de la synagogue dans les pays d'Europe de l'Est consistait à allumer le fourneau de la synagogue avant l'aube. Cela permettait aux fidèles, arrivant dès l'aube pour étudier ou pour dire des psaumes, de trouver un endroit chaud et doux malgré le froid de l'hiver. Mais un certain bedeau ne s'empressait pas particulièrement d'accomplir cette tâche qui, concrètement, était réalisée par les mendiants de passage. Mais pendant une certaine période, il se trouva qu'il n'y avait pas forcément, chaque jour, un mendiant pour allumer le four. Le bedeau ne changea pas ses habitudes pour autant, au grand mécontentement des membres de la communauté qui se plaignaient de trouver la synagogue glaciale à leur arrivée. Finalement, les choses s'arrangèrent et de nouveau le chauffage était allumé chaque jour. Les gens se dirent que le bedeau remplissait finalement ses obligations, tandis que celui-ci considéra que des mendiants revenaient enfin régulièrement sur place. Un matin, le bedeau rentra dans la synagogue et vit quelqu'un plongé littéralement dans le fourneau essayant d'allumer le bois humide. D'humeur joueuse, le bedeau donna un coup de pied à l'inconnu… qui n'était autre que Rabbi Israël Yaakov Lubchanski, le Rav de Baranovitch ! En effet, c'était lui qui chaque matin veillait à ce que le feu soit allumé pour la communauté. Le Rav comprit de suite à quel point le "farceur" aurait honte en reconnaissant le Rav, il prit sur lui de rester la tête plongée dans le fourneau. Malheureusement, le feu avait commencé à prendre. Le Rav resta donc ainsi jusqu'à ce que le bedeau sorte de la pièce, malgré la fumée qui commençait à l'étouffer et les flammes qui lentement commençaient à s'élever. Quand finalement, il sortit le tête, sa barbe avait déjà eu le temps de brûler à moitié !

DE QUOI DEVONS-NOUS AVOIR HONTE ?

Chaque homme a de la honte. L'homme a honte lorsqu'il accomplit une chose **qu'il considère qu'il ne devrait pas faire.** 'Hazal ont déjà enseigné que celui qui honore le Chabbat, c'est cela son honneur, parce que c'est ce qu'il doit faire.

Rabbi Chimon ben Eléazar dit : **"de ma vie, je n'ai pas vu** un cerf moissonneur ou de lion porteur ni de renard commerçant, **et ils gagnent leur vie sans difficulté.** Ceux-ci n'ont été créés que pour Me servir, et moi j'ai été créé pour servir mon Créateur… N'est-il pas logique qu'à plus forte raison, je gagne ma vie sans difficulté ? Mais voici que "j'ai endommagé mes actions et me suis créé le joug de la subsistance". (Kidouchine 82b)

La vraie image de l'homme est celle qu'il avait lorsqu'il fut créé **; les anges lui accordaient sa subsistance.** Après qu'il eût fauté, il perdit sa véritable image, **il convient d'avoir honte de cela.**

Le fait de faire des efforts pour sa subsistance nous rappelle le fait que "j'ai endommagé mes actions et me suis créé le joug de la subsistance" et tout ce sujet de devoir faire des efforts nous prouve que nous ne sommes pas à notre véritable niveau, et **c'est effectivement une raison pour avoir honte,** car nous ne sommes pas au niveau qui était celui de l'homme à sa création.

Ces jours-ci, notre image d'homme s'est réduite… nous ne pouvons aller sans voiler la face, nous ne pouvons plus nous comporter comme un être humain qui parle avec son prochain, discrètement dans son oreille… **et nous ne pouvons être ensemble** à l'image de l'homme originel. **Nous avons descendu d'un niveau supplémentaire** de notre image d'origine que nous avions !!!

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

tion, on pourrait répondre que la tribu de Dan, à laquelle il appartient, est très soucieuse de l'éducation des enfants de la tribu et qu'elle craint la mauvaise influence que cet homme pourrait exercer sur eux. C'est là une préoccupation légitime. Ces hommes ne le rejettent pas par haine ni par méchanceté, mais uniquement par souci de sauvegarder la moralité de leur campement. Leur intérêt leur dicte d'éloigner tout élément agitateur ou corrompu. Ils ne sont ni misanthropes, ni racistes.

Par contre, lui fait preuve de trop d'intransigeance face à une tribu entière, face à tout un peuple, face à l'Eternel. Il blasphème ! Ce faisant, il dénigre toute la société qui l'environne et il justifie donc la réaction de la société à son encontre. Les mots qu'on prononce à son égard sont donc justifiés : "c'est toi qui es la cause de ta mise a mort!"

En société, il est impératif de transiger. II faut être en mesure de mettre à l'écart ses prétentions personnelles et adopter les règles de la société, dans la mesure, bien entendu, où ces règles ne sont pas en contradiction avec la logique ou la morale.

En rapportant l'histoire de ce blasphémateur, la Thora ne se contente pas de citer les faits, mais elle fournit les détails de son origine familiale, le nom de sa mère, les éléments de son passé.

A ce propos, Rachi enseigne: l'homme *mauvais cause sa propre honte,* jette *l'opprobre sur son père, sur toute sa tribu. Par contre*, l'homme sage - tel Aholiav Ben A'hisamakh, également de la tribu de Dan - glorifie son propre nom, suscite l'éloge à l'égard de son père, fait honneur à sa tribu.

La conduite condamnable du blasphémateur trouve ses origines dans ses antécédents familiaux. Une conduite tellement indigne ne peut être le fruit d'un pur hasard, elle est la conséquence de l'éducation reçue, des mœurs en vigueur dans la cellule familiale. De même, la conduite louable et exemplaire d'Aholiav, sa modestie, son effacement, sont également le fruit de l'ambiance familiale. C'est pourquoi l'éloge revient également à toute sa famille et à toute sa tribu.

Les disciples de Rabbi Akiva ont péri parce qu'ils ne se considéraient pas les uns les autres avec le respect qui s'impose. Ils étaient pourtant de grands sages de la Thora, ils respectaient scrupuleusement toutes les *mitsvoth.* Mais l'accomplissement des *mitsvoth* s'avère insuffisant s'il n'est pas accompagné de la considération adéquate envers le voisin. Il ne faut pas se considérer comme unique au monde. II importe de tenir compte du voisin, et dominer ses désirs personnels en faveur de la considération de ceux du prochain.

L'homme est doté de la faculté du libre-arbitre. C'est lui-même qui forge son comportement envers autrui, comme son service divin. Si, pendant l'accomplissement du rite à la synagogue, il se sent accaparé par des pensées étrangères, c'est qu'il est trop préoccupé par la vie quotidienne. II doit être capable, au moment où il se tient devant D-ieu, de se recueillir, d'oublier les problèmes de sa subsistance matérielle, et de trouver la voie royale qui conduit à la félicité. Ce n'est certainement pas la voie de l'intransigeance. Faire preuve d'intransigeance conduit au désastre.

-SUITE **Combien devons-nous ressentir la honte en cette période** ! Combien est triste l'obligation, que nous devons accomplir, de réduire et d'amoindrir notre image de "l'homme d'origine".

La réflexion sur cette honte **est justement le moyen, la *segoula*,** qui nous renforcera et nous permettra de revenir à l'image d'homme complet, d'être plongé dans l'étude de la Torah et la perfection des traits de caractère, **être des hommes avec une image d'homme, ainsi que nous l'a ordonné le Créateur, béni soit-Il,** et nous mériterons ainsi de revenir vers Lui, grâce à Sa Miséricorde et Sa bonté envers Ses créatures.

HASEVIVOT

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,
afin qu'ils soutiennent par leurs dons le
Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"
Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar,
selon la voie tracée par les Grands de ce monde
et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,**
et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.400 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :
Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

-"Il se peut que l'homme se lève entièrement devant un Rav et, dans son cœur, reste assis"
(Rabbi Yits'hak Cher)

-"Une personne peut voir des miracles manifestes, sans que cela ne fasse de différence dans sa manière de vivre" (Rav Dessler)

-"Certaines personnes observent les Mitsvot afin de vivre. D'autres vivent afin d'accomplir les Mitsvot"
(Rav Dessler)

Se conjuguer à tous les temps / Le rabbin Mordékhaï BISMUTH

Emor

Pour la gloire de Hachem

« Ne déshonorez point mon Saint Nom, afin que Je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël, Moi, l'Éternel, qui vous sanctifie. » Vayikra (22 ; 32)

A partir de ce verset, la Torah nous enseigne la Mitsva de ''Kidouch Hachem'', la sanctification du Nom de D.ieu et son contraire '''Hilloul Hachem'', l'interdiction de Le profaner.

A chaque membre du peuple Juif fut confiée la mission de dévoiler la Gloire Divine, et tout faux-pas de la part de l'un d'entre nous a des conséquences sur l'ensemble de notre communauté.
La Guémara nous enseigne : « En ce qui concerne le 'Hilloul Hachem, il est aussi grave par inadvertance que de façon délibérée, et la loi sera la même dans les deux cas. »
Ou encore, la Guémara rapporte le verset : "Tu aimeras Hachem ton Dieu", voulant signifier : "agis de telle sorte que le Nom de D.ieu soit aimé grâce à toi". Le 'Hilloul Hachem produisant exactement l'effet inverse.
Cette mitsva nous concerne chacun individuellement et collectivement, comme toute mitsva, mais de manière plus visible. Du moins religieux au plus religieux, chacun détient en lui le potentiel de sanctifier ou non le Nom de Hachem. Nous ne le ferons pas de la même manière mais chacun de nos actes conduira inéluctablement à sanctifier ou à profaner le Saint Nom.

Tout le monde connaît cette parabole :
Un homme monta à bord d'un bateau. Il décida de faire des trous dans le plancher de sa cabine.
Lorsque les passagers vinrent se plaindre à lui, il leur répondit qu'il était libre de faire ce qui lui plaisait dans sa cabine. Seulement notre homme n'avait pas compris qu'il mettait la vie des autres passagers en danger. Ils dépendaient tous les uns des autres !
Comme nous autres Juifs, qui sommes des entités matérielles séparées dans ce monde d'incarnation, représentant en réalité une seule âme d'un point de vue spirituel.

Un Juif qui profanerait le Nom de Hachem entraînerait donc dans sa chute le peuple tout entier.
Il est à ce propos important de savoir que si Kippour, ou certaines épreuves de la vie, permettent d'effacer nos fautes, un 'Hilloul Hachem quant à lui ne sera expié que par la mort.
Un Juif se conduisant de manière immorale (fraude, mensonge, débauche, etc…) parmi les goyim, profane le Nom de Hachem, car son acte, en plus d'être interdit, salira la réputation de tout le Peuple Juif.
Lorsqu'un artiste veut voir son public « s'éclater » en le voyant sur grand écran, il se ne rend même pas compte qu'il ne fait « qu'éclater » l'image de son peuple à grande échelle.
Certains Juifs s'enorgueillissent joyeusement de voir des coreligionnaires présentateurs TV, sportifs, et autre, mais outre qu'ils ne respectent pas la Torah en pratiquant ces professions, ils provoquent en plus jalousie, envie et médisance chez les autres peuples, ce qui ne fait que nous desservir.
Il est possible de profaner le Nom de D.ieu publiquement, mais également tout seul, sans personne autour de nous. Se moquer de Hachem, ('Hass véChalom !), même à l'abri du regard des autres, en essayant par exemple de contourner une Halakha pour notre confort, est aussi un 'Hilloul Hachem, et sera jugé en tant que tel après 120 ans.
C'est pourquoi il est écrit :
« Celui qui dirige le peuple vers le bien ne faillira jamais, mais celui qui le dirige dans la mauvaise voie ne pourra jamais expier son crime... »

C'est-à-dire que le 'Hilloul Hachem, comme on l'a vu, ne peut être expié que par la mort, sauf dans un cas particulier : s'impliquer pour faire revenir ses frères à la Torah, « Zikouï Harabim ».
Par cet acte seul nous pouvons inverser la vapeur et expier notre acte initial de profanation du Nom Divin.

Le Rav Ovadia Yossef Chlita rapporte le Zohar dans son livre « Anaf ets Avot », qui nous enseigne :
« Viens voir ! Quiconque tend la main aux ignorants et les encourage afin qu'ils abandonnent leurs mauvais agissements et qu'ils reviennent sur le droit chemin, contribue à soumettre les forces du mal à la puissance de la sainteté, ainsi qu'à maintenir le monde. »

Puissions-nous n'avoir sans cesse que des occasions de sanctifier le Nom Divin pour élever toujours notre peuple au regard des nations et grandir la Gloire de D.ieu.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LES MITSVOT : QUE DU POSITIF Suite à notre commentaire d'hier, où nous avons précisé la racine de la faute qui a conduit à la mort des 24000 élèves de Rabbi 'Akiva, nous devons tirer des enseignements fondamentaux de cet épisode. DÉJOUER LES PIÈGES DU YETSER HARA Les élèves de Rabbi 'Akiva sont tombés parce qu'ils ne voulaient pas se donner des égards et du respect, pour ne pas placer leur prochain dans l'épreuve de l'orgueil. Nous voyons d'ici l'une des pires armes du Yetser Hara : souvent, il essaye de convaincre l'homme de ne pas faire des Mitsvot de la Tora, en lui faisant croire qu'elles auront des répercussions négatives. Nous comprenons par conséquent qu'à l'inverse, si l'homme est capable d'accomplir la Volonté d'Hachem avec amour et simplicité, alors il pourra réussir brillamment dans Sa mission qui consiste à être l'homme de confiance et le Serviteur de l'Eternel. La réalisation d'une Mitsva n'entraînera jamais d'effet négatif, car l'accomplissement de la Volonté Divine est le bien absolu et ultime de notre monde. De la même manière, une 'Avéra n'aura jamais de conséquence favorable243. FAIRE CONFIANCE À HACHEM ET NE PAS S'ECARTER DE SON CHEMIN Il faut avoir confiance en Hachem dans l'accomplissement de Sa Volonté, et dans l'éloignement des transgressions. Ceci est le gage de la pérennité du Peuple d'Israël. Si l'on a une confiance parfaite en Hachem, on sera alors prêt à accomplir à la lettre la Parole Divine, sans se poser la moindre question et sans émettre le moindre doute quant aux conséquences que cela engendrera. LA TORA : NOTRE BOUCLIER J'ai justement entendu une fois dans un taxi de Bné Brak une histoire qui illustre bien notre propos. 243 Contrairement à ce que dit la doctrine de Machiavel, selon laquelle « la fin justifie les moyens » 166315 Le chauffeur (qui n'avait pas l'apparence religieuse) nous a raconté qu'un jour, avant que les frontières de Gaza ne soient hermétiquement fermées, un Arabe habitant cette ville et membre du Hamas, l'a interpellé en lui disant : « Vous, les Juifs, êtes des fous ! Si vous aviez gardé votre Tora, jamais aucun ennemi n'aurait pu vous atteindre, de Haman à Hitler en passant par nous !!! » Il m'a confié que cette révélation inattendue l'a remis face à la vérité selon laquelle celui qui garde la Volonté d'Hachem sera protégé, ainsi que nous l'avons dit. Ayons confiance en Hachem ; et plus nous serons proches de Lui, plus Il sera proche de nous.

NE VOLEZ PAS MES ENFANTS (SUITE) Poursuivons le merveilleux commentaire abordé dans la goutte de lumière d'hier. En substance, nous rapportions les paroles de Rabbi Chim'one Bar Yoh'aï qui disait que tout celui qui n'accomplit pas la Volonté d'Hachem se rend coupable du délit de vol. En effet, Hachem nous a donné la vie dans un but bien précis. Se détourner de ce but reviendrait à détourner des fonds destinés initialement à une noble cause. DISTINGUER L'ESSENTIEL DU SUPERFLU Le 'Hafets 'Haïm rapporte une histoire qui a marqué son enfance. Il se souvient qu'un homme arrivait chaque jour à la prière du matin, après avoir parcouru quatre kilomètres, pour recevoir de l'un des fidèles de la synagogue une prise de tabac qu'il distribuait à tous ses camarades juste avant « Az Yachir Moché ». Aussitôt sa ration de tabac sniffée, le marcheur tournait les talons, pour reprendre les quatre kilomètres qui le séparaient de son domicile. « Malheur à cet inconscient », se disait le 'Hafets 'Haïm, lorsqu'il se présentera au jugement, et qu'on lui demandera ce qu'il a ramené de ce monde. « Voici j'ai ramené des mesures de tabac, c'est tout ce qui m'importait ». Combien de plaintes seront dirigées contre cet homme qui avait des forces exceptionnelles et qui aurait pu apporter avec lui pour le monde de l'Eternité, des milliers de Tefilote, de Mitsvote, des milliers de pages de Tora, et des bonnes actions à la place desquelles il s'est chargé de vide et de néant.

SE METTRE À LA HAUTEUR D'HACHEM Le 'Hovot Halevavot nous enseigne une règle fondamentale, qui peut nous aider à bien comprendre ce commentaire. En fait, il faut savoir que l'homme doit se comporter et œuvrer dans sa vie en fonction des miracles qu'Hachem a faits pour lui. Plus Il a fait pour nous, et plus on attend de nous dans le Ciel que nous sanctifions le Nom de D'. C'est pourquoi ce livre s'appelle 'Hovot Halevavot, « les obligations des cœurs » et non les obligations du cœur, parce que chacun est obligé en fonction de son niveau, de ses capacités et de l'intervention qu'Hachem a eue dans sa vie. Nous verrons dans la prochaine goutte avec l'aide d'Hachem, une dernière partie de ce commentaire, mais d'ici là, pensons tous à tout ce qu'Hachem a fait dans nos vies, et combien nous Lui sommes redevables. Montrons nous reconnaissants et nous mériterons alors de voir Hachem encore et toujours plus à nos côtés, pour nous aider à accomplir le sens de notre vie : connaître Hachem et Le reconnaître245. 245 Un cours Audio sur ce sujet se trouve d'ailleurs sur notre Site www.torahdelumiere.com 168319

HILOULA DE RABBI CHIM'ON BAR YO'HAI NE VOLEZ PAS MES ENFANTS (SUITE) Concluons aujourd'hui ce merveilleux commentaire basé sur les paroles de notre Maître Rabbi Chim'one Bar Yoh'aï. Nous rappelions l'importance pour l'homme d'utiliser tous les cadeaux et tous les dons qu'Hachem avait mis à sa disposition, afin de faire la Volonté de Celui à qui il doit tout. Qui fait de cette voie son projet de vie, a l'assurance du Ciel d'être toujours heureux. C'est logique, faisant ce pour quoi il a été créé, et assumant ses responsabilités, il ne se sent pas ingrat et peut jouir pleinement des bénédictions du Créateur.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נובהרדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com